

Texte

E

JEAN DE ROTROU

Le Véritable Saint Genest (1646)

ÉCLAIRAGE

[C]ette pièce soulève un problème crucial, qui est de savoir comment il faut interpréter cette conversion de Genest. S'agit-il d'un **processus théâtral** qui passe par l'**imitation** d'un personnage ou bien **représentation théâtrale d'un acte sacré** ? [E]n ironisant sur le sort de ce comédien devenu fou, les païens ne se rendent pas compte qu'ils sont, à leur tour, victimes d'une ironie céleste, celle du **théâtre du monde** où nous tous ne sommes que des comédiens, mais sous l'œil de Dieu.

Baschera, Marco, « Qu'est-ce que *Le Véritable Saint Genest* peut nous apprendre aujourd'hui ? », *Littératures classiques*, 2007.

QUESTIONS

1 En quoi la confusion entre Genest et son personnage illustre-t-elle le baroque ?

2 GRAMMAIRE Analysez l'interrogation dans le vers souligné.

Devant les empereurs de Rome, le comédien Genest joue le rôle du martyr Adrian, officier romain converti au christianisme et supplicié. Mais il s'identifie de plus en plus à son personnage. Lentule est comédien, Dioclétien empereur.

LENTULE, regardant derrière la tapisserie.

– Holà, qui tient la pièce¹ ?

GENEST. – Il n'en est plus besoin.

Dedans cette action, où le ciel s'intéresse²,

Un ange tient la pièce, un ange me redresse ;

5 Un ange, par son ordre, a comblé mes souhaits,

Et de l'eau du baptême, effacé mes forfaits³ ;

Ce monde périssable, et sa gloire frivole,

Est une comédie où j'ignorais mon rôle ;

J'ignorais de quel feu mon cœur devait brûler,

10 Le démon me dictait, quand Dieu voulait parler ;

Mais depuis que le soin d'un esprit angélique,

Me conduit, me redresse, et m'apprend ma réplique,

J'ai corrigé mon rôle, et le démon confus,

M'en voyant mieux instruit, ne me suggère plus ;

15 J'ai pleuré mes péchés, le ciel a vu mes larmes,

Dedans cette action, il a trouvé des charmes,

M'a départi sa grâce⁴, est mon approbateur,

Me propose des prix, et m'a fait son acteur.

LENTULE. – Quoi qu'il manque au sujet, jamais il ne hésite⁵.

20 **GENEST**. – Dieu m'apprend sur-le-champ ce que je vous récite ;

Et vous m'entendez mal, si dans cette action

Mon rôle passe encor pour une fiction.

DIACLÉTIAN. – Votre désordre enfin force ma patience ;

Songez-vous que ce jeu se passe en ma présence ?

25 Et puis-je rien comprendre au trouble où je vous vois ?

GENEST. – Excusez-les, Seigneur, la faute en est à moi,

Mais mon salut dépend de cet illustre crime ;

Ce n'est plus Adrian, c'est Genest qui s'exprime ;

Ce jeu n'est plus un jeu, mais une vérité

30 Où par mon action je suis représenté,

Où moi-même l'objet et l'acteur de moi-même,

Purgé de mes forfaits par l'eau du saint baptême

Qu'une céleste main m'a daigné conférer,

Je professe une loi⁶ que je dois déclarer.

Acte IV, scène 7, orthographe modernisée.

1. Qui est le souffleur ? **2.** À laquelle Dieu prend part. **3.** Péchés. **4.** M'a donné son soutien, sa force.

5. Le « h » était aspiré (pas d'élision). **6.** Religion.